
HéroïDésirs

Université des Antilles et de la Guyane

La réécriture en Amérique (hispanophone, anglophone, francophone, créolophone et lusophone) des modèles littéraires européens a mis en exergue l'intérêt affirmé pour la littérature picaresque propagée par les récits de la marginalité. On s'intéressera à la réécriture picaresque dans deux œuvres de la romancière et poétesse martiniquaise Nicole Cage-Florentiny, laquelle fait de la marginalité un thème central dans ses romans. Aussi, dans le roman *C'est vole que je vole*, publié en 1998 puis en 2006 et *L'Espagnole* publié en 2002, la marginalité féminine prédomine avec les récits de vie de deux protagonistes: Malaïka et Eléna, une prostituée et une « mutilée » par l'inceste. Ces deux figures de l'« infra-monde » picaresque, qui relèvent d'une typologie sociale certes tabou, nous invitent à revisiter une société qui marginalise plus qu'elle n'inclut.

À travers les nombreux types de récits décrivant un personnage seul, errant et marginalisé dans la société et le monde, la dynamique picaresque constitue sans nul doute l'espace revisité et renouvelé le plus approprié pour dépeindre les souffrances du monde actuel. Ce genre littéraire issu du Siècle d'or espagnol, même s'il continue de poser des « problèmes d'interprétation » comme l'affirme Elsa Dehennin (Dehennin, 1970 : 730-771), passionne écrivains et critiques du monde entier et parvient même à résonner dans des œuvres caribéennes francophones, à l'instar des œuvres de Nicole Cage-Florentiny. En effet, l'écrivaine martiniquaise, nourrie de culture littéraire espagnole de par sa formation de

La prostituée est en effet une figure emblématique de la marginalisation. Cette figure, reprise dans les récits picaresques pour décrire les mères des protagonistes picaresques est annoncée dans la Célestine fameuse tragicomédie de Fernando de Rojas publiée en 1499. Dans son étude *La Célestine et sa descendance directe*, Pierre Heugas considère que la prostitution s'impose comme un thème aussi essentiel, pour la compréhension de ces œuvres, que l'est la biographie misérable du héros pour la compréhension du roman picaresque» (Heugas, 1973: 42-43). Cette œuvre est caractérisée par la figure emblématique d'une vieille entremetteuse nommée Célestine, prostituée, proxénète, faiseuse d'anges et sorcière qui manie avec dextérité la parole et, de ce fait, manipule ceux qui l'entourent.

Cette grande œuvre a indéniablement contribué à l'émergence du picaresque avec une héroïne de la marge dont le rôle central ira jusqu'à avoir un impact sur le titre même de l'œuvre, laquelle a mis en exergue les résistances et les mutations de la société espagnole. Ainsi, pour Antonio Maravall, la Célestine est avant tout «la représentation dramatique, à travers un exemple de la crise qui affecte l'ordre et les valeurs traditionnelles d'une société en pleine mutation, celle de l'Espagne du XV^e siècle» (Redondo, 1987). De ce fait, les picaras ainsi que Célestine, la Narquoise Justine et toutes leurs épigones incarnent, par leur condition même, le modèle de l'antihonneur.

Il convient alors de comprendre comment le traitement des picaras, et donc d'héroïnes de la marge, structure certaines œuvres de Nicole Cage-Florentiny qui reprend une partie de leurs caractéristiques en les modernisant quelque peu, en faisant notamment de ces figures féminines des figures centrales pour le questionnement des sociétés dont elles sont issues. De l'Espagne péninsulaire classique à la Caraïbe contemporaine, ne s'agit-il pas en effet chez Nicole Cage-Florentiny de questionner les fractures, les rejets et les fermetures qui marginalisent pour mieux tenter de les dépasser ?

En effet, les picaras sont de basse extraction et usent de duperie, de dissimulation en vue d'escroquer pour survivre comme leurs homologues picaros. Ces héroïnes, souvent des prostituées, se voient rejetées et tentent de s'affirmer par tous les moyens qui sont à leur disposition dans une société espagnole où l'honneur triomphe. Elles se distinguent en particulier de leurs homologues masculins par la place donnée à la sexualité, mais c'est rarement par libertinage et plutôt

pour assurer leur survie dans un monde dominé par les hommes qu'elles sont portées [...] à la prostitution » (Detering, 1994 : 29-43).

Par ailleurs, Pierre Heugas rappelle dans son étude précitée :
l'histoire de la prostitution telle que le conçoit le XIX siècle, est une histoire marginale, un peu honteuse, un peu lépreuse, abordée généralement avec réserve, sinon avec gêne, bref une entreprise que l'on met volontiers dans « l'enfer » de l'histoire d'une humanité en marche vers la lumière. (Heugas, 1973: 458)

Ainsi, la condition indigne de la prostituée engendre

chaque instant d'être prise et renvoyée ~~sa~~ ménagement à Saint Domingue .

Eléna, ignorante de la supercherie qui l'attendait, pensait mener une vie digne en Martinique. Pour elle et pour toutes ses compagnes d'infortune, le retour à SaintDomingue suscite au départ la crainte, l'humiliation et la honte. Une autre expérience avec un autre type de « maître » maintient Eléna dans la dépendance. Il s'agit de son fils. Né de sa relation avec Antonio, l'homme qu'elle a aimé à SaintDomingue, Ricardo s'impose comme un fils toutpuissant. Il ignore que sa mère est une prostituée et grandit dans le mensonge. Pour lui sa mère est une employée de maison qui mène une vie normale. Quand il découvre la vérité, sa réaction est sans appel l'imposture d'Eléna est en conséquence doublement sanctionnée par l'humiliation d'être frappée et rejetée ~~par~~ son propre fils.

Le rejet et la marginalisation prennent une autre forme dans les écrits de cagedFlorentiny. En effet, il ressort que l'inceste frappe également certaines héroïnes. L'inceste est par exemple clairement à l'origine de la marginalisation dansC'est vole que je voleEn effet, dans cette œuvre, la romancière consacre une place importante à la représentation de l'univers psychologique de Malaïka, une martyre de l'inceste. L'espace narratif s'organise autour de trois chapitresRonde du temps orphelin», «Ronde du tempslongtemps» et «Ronde du tempsmaintenant», recréant le parcours erratique de cette protagoniste marquée par une filiation pervertie, frappée d'amnésie et qui cherche sa réhabilitation. Ces motifs ne sontils pas communs aux récits picaresques?

L'inceste (du latin incestusqui signifie impur), qui désigne une relation sexuelle entre membres de la même*famille*, est soumis dans diverses sociétés à l'interditPourtant, il demeure un phénomène non marginal qui, adjoint à un contexte d'abus sexuel est renforcé par les effets sordides du secret et de la culpabilité, lesquels pèsent lourdement sur les victimes de ce tabouC'est pourtant dans ce cadre que l'on suit l'épopée bouleversante de l'héroïne deC'est vole que je voleMalaïka, une victime de l'incesteAdolescente, elle subit un double calvaired'abord les sévices de son père qui, autrefois affectueux, se transforme en un homme pervers, alcoolique et violent, puis le rejet et l'inaction d'une mère qui reste muette face à ces maltraitements adultérins, participant dès lors à la « mutilation » de sa fille.

Aussi, la vie de l'adolescente prend l'allure d'une véritable descente aux enfers d'où elle sort meurtrie et amnésique. Elle devient alors une âme en dérive à la recherche d'une humanité qui devrait lui permettre de renouer avec le monde qui l'entoure mais elle fait l'expérience douloureuse de l'exclusion. Qualifiée par Isabelle Kriwkowski de «ce que l'on appelle d'une union monstrueuse» (Krzykowski, 1998 : 112), l'inceste constitue ainsi le motif corollaire du roman et dévoile la vulnérabilité de Malaïka précisément lorsque le viol commis par un inconnu qui a surgi brusquement au détour d'un sentier» (Cage-Florentiny, 2006 : 51) vient accentuer une blessure à vif qui se traduira en définitive par un acte meurtrier.

Le corps de Malaïka –et particulièrement son sexe en tant qu'organe convoité du corps– est à la fois objet de satisfaction charnelle et lieu d'exercice de la violence. Néanmoins, chacune de ses expériences sexuelles de Malaïka participe à son apprentissage de la vie, voire à sa prise de conscience. Après le choc d'un viol survenu sur le chemin de sa quête, lui sont dévoilées deux vérités antithétiques opposant l'image d'un père haï à celle de l'homme qu'elle a aimé Paul.

L'on retrouve une fois de plus le poids des «maîtres». Martyre de l'inceste brisée par une filiation pervertie, frappée d'amnésie, Malaïka cherche sa réhabilitation qu'elle tente de créer à travers son parcours erratique en se concentrant sur le souvenir d'expériences sexuelles malheureuses, notamment celle de l'inceste qui est à l'origine de sa folie. Dans ce récit, la figure paternelle correspond à celle du «maître» du jeune picaro vulnérable. C'est dans ce sens que l'ordinaire Vrignaud, dans son article «Les comptes de l'inceste ordinaire», indique à propos du père incestueux qu'il «est celui qui substitue sa loi [...] à l'ordre symbolique» et poursuit son analyse en y ajoutant que

dans la famille incestueuse, la fonction paternelle est toujours défaillante.

Elle est remplacée par celle du maître», lequel n'est plus ni père, ni l'homme-époux, ni le compagnon (Vrignaud, 1980 : 70),

mais plutôt, comme le souligne Bernard Lempert, «une figure brutale dont l'autoritarisme caricature l'autorité et fait régner la crainte» (Lempert, 1995 : 10). Il ressort cependant que les tribulations corporelles contribuent en même temps à une possible réappropriation identitaire. Un exemple en est donné avec la figuration de l'espace de la libération et l'arbre-fromager. Ainsi, en voulant «rompre le cordon ombilical» et en se prêtant à un rituel d'exorcisme sous l'arbre-fromager, alors qu'elle est nue, voire presque désincarnée et exsangue, Malaïka retrouve en quelque sorte ses racines et parvient à transcender

certaines douleurs qui ne pourront tarir complètement tant qu'elle restera une marginale.

Le picaro, en tant que héros de la marge et non du centre comme le chevalier aux exploits exceptionnels, subit toutes les formes d'exclusion. D'abord, il s'exclut, parfois de lui-même, de sa famille dans

L'espoir de renaissance demeure toutefois. C'est en effet aussi dans ce contexte de rejet que les héroïnes de Nicole Caferentiny éprouvent une «faim » tenace, celle de retrouver une vie normale à l'instar du désir d'obtention d'une apparence de statut nobiliaire, tant

